

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 22, JUIN 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 22 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **IMPACT DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME SUR LA PRATIQUE CULINAIRE DANS LE GRAND LOME. ----- 12**
HEYOU Assinam Essodéké, IRES-RDEC (Togo)
2. **TRADITIONS ET POUVOIR FEMININ DANS LE ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE : UNE ETUDE COMPAREE DE *SOUS L'ORAGE* ET *L'AVENTURE AMBIGUE* ----- 34**
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
3. **LE ROMAN COMME ESPACE DE SOCIALISATION DE L'ENFANCE : CAS DE *LES SILLONS D'UNE ENDURANCE* DE AROUNA DIABATE ET *CREPUSCULE DES TEMPS ANCIENS* DE NAZI BONI. ----- 51**
ZONOU Zoulcoufouli, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KOLONGO Djiblrirou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
4. **EXCELLENCE PROFESSIONNELLE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE 64**
KOUAKOU Koffi Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **À PROPOS DES DIFFICULTÉS DE LA CRITIQUE TOWAÏENNE DE SENGHOR : PROLÉGOMÈNES PHILOSOPHIQUES À UNE RÉCONCILIATION ----- 86**
BITANG Adoulou N., Université de Bertoua (Cameroun)
6. **WOMEN AND ENTREPRENEURSHIP EDUCATION IN PEACE ADZO MEDIE'S *HIS ONLY WIFE* ----- 104**
N'DRI Agnan Eugène, INSAAC Abidjan, Côte d'Ivoire
7. **GÉNÉTIQUE ET SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA CONSOLIDATION DU VIVRE-ENSEMBLE ----- 124**
KOFFI Amenan Valérie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
8. **LA CONDITION DE LA FEMME ET L'ECRITURE DU TRAGIQUE : UNE LECTURE DECOLONIALE DE *LA FOLIE ET LA MORT* DE KEN BUGUL ----- 144**
BIKET Josué Vivien, Université de Douala (Cameroun)

9. **YAMOOUSSOUKRO : ESPACES PUBLICS ET ÉCONOMIE CRÉATIVE-- 157**
BISSOU Guikahué Daniel, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
10. **LA CULTURE DU NUMÉRIQUE ET LA RÉALISATION DU CONSTAT
NIETZSCHÉEN DE LA MORT DE DIEU ----- 171**
Dr (MC) DAGNOGO Baba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. **L'INCLUSION EDUCATIVE A L'ERE DU NUMERIQUE EN AFRIQUE
SUBSAHARIENNE : DEFIS, INNOVATIONS ET PERSPECTIVES
DURABLES ----- 191**
DOSSA Dansou Félix, Bénin
12. **LA MENDICITE DANS LES ÉTATS SAHELIENS : UNE ILLUSTRATION
DES LIMITES DE LA REPRESSION PENALE FACE A UN PHENOMENE
SOCIAL STRUCTUREL ----- 212**
HAROUNA ZAKARI Ibrahim, Université Djibo HAMANI de Tahoua (Niger)
13. **AMENAGEMENTS URBAINS ET INONDATIONS RECURRENTES A
BAMAKO AU MALI : UNE ANALYSE SPATIALE DU PHENOMENE ---- 232**
**Dr DEMBELE Oumar, Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
Dr OUATTARA Issa, Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales (Mali)
**Dr TOGOLA Seydou A., Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
**Dr KONE Adama, Centre d'Etudes, de Recherche et de Formation sur les
Dynamiques Economiques, Environnementales et Sociales (Mali)**
14. **LE ROMAN HOUELLEBECQUIEN OU LE JEU DE LA DOUBLE
TRANSGRESSION : LE CAS DE LA CARTE ET LE TERRITOIRE ET DES
PARTICULES ÉLÉMENTAIRES ----- 249**
KOUADIO Joachim Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
15. **PARCOURS MIGRATOIRES, RETOUR CONTRAINT ET ENGAGEMENT
ASSOCIATIF AU MALI : UNE ANALYSE QUALITATIVE DES
EXPERIENCES DE MIGRANTS DE RETOUR ----- 268**
**BERTHE Kassoum, Ecole Doctorale Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres
et Arts (Mali)**
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem (Mali)

16. PHONETISCHE KONTRASTE ZWISCHEN DAN UND DEUTSCH UND
IHRE RELEVANZ FÜR DEN FREMDSPRACHENERWERB----- 286
KONE Tchima Rolland, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
GUEU Monti Evelyne Michelle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
17. ENTRE INVISIBILITÉ ET RÉSISTANCE : TRAJECTOIRES
D'AUTONOMISATION DES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP À
KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE) ----- 301
KOUASSI Koffi Noël, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte d'Ivoire)
18. DEVELOPPEMENT HOTELIER ET RECOMPOSITION TERRITORIALE :
DYNAMIQUES SPATIALES A KORHOGO, NORD DE LA COTE
D'IVOIRE.----- 325
KOUAKOU Koffi Stanislas, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
OUATTARA Founignué Robert, Université Peleforo GON COULIBALY(
Côte d'Ivoire)
KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
19. EL SIMBOLISMO DE LA CEGUERA EN *EL TÚNEL* E "INFORME SOBRE
CIEGOS" DE ERNESTO SÁBATO ----- 341
PALANGUE Kouassi Abraham, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
20. ANALYSE SOCIOLOGIQUE DES FACTEURS DE LA MORTALITE
INFANTILE DANS LE CERCLE DE YOROSSO, REGION DE SIKASSO AU
MALI----- 358
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem (Mali)
TIMBINE Malick, Institut des Sciences Humaines (Mali)
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. HOBBS ET L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS AFRICAINS FACE AUX
DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT DU CONTINENT----- 376
N'GUESSAN Kouadio Louis, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

22. DE L'EXOFICTION A L'AUTOFICTION : ANALYSE DE LA DIVINE CHANSON ET POURQUOI TU DANSES QUAND TU MARCHES ?
D'ABDOURAHMAN WABERI.----- 395
NYAMAKOU Koffi Henoc, Université de Lomé (Togo)
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
23. AGENTIVITE MASCULINE ET POSTURE FEMININE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE *LES IMPATIENTES* DE DJAÏLI AMADOU AMAL----- 415
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
D'ALMEIDA Ayélé, Université de Lomé (Togo)
24. LA PRÉDATION DU CAPITALISME, LA LIBÉRATION DE L'HUMANITÉ ET DE LA NATURE CHEZ MARX ----- 437
DIOMAND Aïkpa Benjamin, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
25. INCIDENCES DU CONFLIT ARMÉ EN CASAMANCE SUR L'ORGANISATION SOCIALE DANS LA COMMUNE DE SANTHIABA MANJAQUE (RÉGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SÉNÉGAL) 454
COLY Roger, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
SECK Henri Marcel, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
MANSALY El Hadji Mamadou, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
26. DU SENS DE L'INTÉRÊT DE L'ÉTAT POUR LA RELIGION CHEZ NIETZSCHE ----- 474
YEO Sizongui Daniel, Université Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte d'Ivoire)
27. IMPÉRIALISME ET TERRORISME EN AFRIQUE ----- 493
YAHAYA FOUOUNGOU Ibrahim, Université Abdou Moumouni (Niger)
28. TRANSLANGUAGING AS A DIDACTIC CONCEPTUAL MODEL FOR TEACHING ENGLISH IN MULTILINGUAL CLASSROOMS IN TOGO - 509
TEKPETI Afaïtom, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
Dr SOMÉ GUIÉBRÉ Wen -Yam Esther, ENS/Koudougou (Burkina Faso)
Dr KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

29. DIRE LA FOLIE PAR LES MOTS, REGARD SUR L'ALTERITE DANS
L'ŒUVRE ROMANESQUE *MOAH LE FILS DE LA FOLLE* DE CLEMENT
ZONGO ----- 529
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
30. POUR UNE DÉMYSTIFICATION DES SUBTILITÉS GRAMMATICALES
DE L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EN LANGUE FRANÇAISE : UNE
APPROCHE DIDACTIQUE----- 544
OUATTARA Lassina, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Salifou, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
31. DÉMATÉRIALISATION DES SERVICES ET COMMUNICATION
RELATIONNELLE DES MICROFINANCES IVOIRIENNES À L'ÈRE DE
LA TRANSITION NUMÉRIQUE ----- 567
GBODJÉ Gahoun Brice Aubain, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
32. LA PRODUCTION ANCIENNE DU FER A KANONO (PROVINCE DU
SANGUIE/BURKINA FASO) ----- 586
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
BADO Sévérin, (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, Université Faustin Sié SIB (Burkina
Faso)
33. DISCOURS ET GOUVERNANCE SECURITAIRE AU BURKINA FASO-- 608
Dr KABORE Anicet Tounwendsida, UCAO-UUT (Togo)
DIABAGATE Abdel Aziz Younous, UCAO-UUB (Burkina-Faso)
34. RESILIENCE ET MOTIVATION INTRINSEQUE DES ELEVES ISSUS DE
MILIEUX SOCIALEMENT DEFAVORISES : FACTEUR DE REUSSITE
SCOLAIRE PARADOXALE AU TOGO ----- 628
KASSA Raïmou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
AMOUZOU-GLIKPA Amévor, Université de Lomé (Togo)
35. MOBILITÉS URBAINES ET CONTRAINTES D'ACCESSIBILITÉ À
VÉLINGARA (SÉNÉGAL) ----- 647
DIALLO Yaya, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
COLY Roger, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

- SY Oumar, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
36. CALIGULA OU LA FIGURE DU CHEF ABSURDE : LES EXCÈS D'UN
POUVOIR SANS LIMITE ----- 670
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
37. COMMUNICATION SOCIALE ET REPOSITIONNEMENT DE LA
MÉDIATION INSTITUTIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE POUR UNE
LÉGITIMATION SOCIALE DURABLE. ----- 684
SILUE Nibé Dramane, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. POLÍTICAS PÚBLICAS Y ATENCIÓN A LA DEPENDENCIA EN ESPAÑA
----- 702
SORO Kassoum, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Zanon Yacouba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
39. LE LIEN ENTRE L'ENVIRONNEMENT ET LA DURABILITÉ : UNE
QUESTION DE FINITUDES ----- 720
SORO Fampiémin, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
SORO Torna, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (Abidjan, Côte
d'Ivoire)
40. EVALUATION COMPARATIVE DES ACQUIS EN DICTEE DES
APPRENANTS DES ECOLES BILINGUES DE LA REGION DE OUBRI - 741
OUEDRAOGO Yamnékré Marguérite, Université Norbert ZONGO (Burkina
Faso)
LINGANI Oumar, CNRST/INSS (Burkina Faso)
41. AUTORITÉS TRADITIONNELLES ET CONFLITS FONCIERS À
DANGUIRA DEPARTEMENT D'ALÉPÉ ----- 759
YAPI Assamoi Omer, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)
42. DE LA SYNTAXE CINÉMATOGRAPHIQUE DANS L'ŒUVRE POÉTIQUE
DE VICTOR HUGO ----- 780
ADJASSOH Christian, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
43. DÉSENCLAVEMENT AUTOROUTIER ET MUTATIONS SPATIALES ET
SOCIO-ÉCONOMIQUES À BOUAKÉ ET SA PÉRIPHÉRIE (CÔTE
D'IVOIRE) ----- 801
SYLLA Makémissa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- KONATE Trémagan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
FROUMAN Ouattara Bourahima, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. LES TROIS FREINS À L'AUTONOMISATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES
JEUNES MARAÎCHERS DE TANGHIN-DASSOURI, BURKINA FASO --- 819
OUEDRAOGO Payaïssédé Salfo, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. ÉLÈVES DÉPLACÉS INTERNES EN ZONE DE CONFLIT : ENTRE
PROMESSES D'INCLUSION ET RÉALITÉS D'EXCLUSION DANS LES
ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DU BURKINA FASO ----- 839
ZONGO Koudougou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
ZONGO Kouliga, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
46. LA SACRALISATION DES FIGURES FEMININES CHEZ SCHOLASTIQUE
MUKASONGA, LEONORA MIANO ET CARMEN FIFAME TOUDONOU :
UN CONTRE-DISOURS A L'IDEOLOGIE FEMINISTE OCCIDENTALE
----- 858
AGBESSI Akpéné Délalom, Université de Kara (Togo)
GNENGBA Koffi Victoire, Université de Kara (Togo)
47. ÉDUCATION INCLUSIVE AU SECONDAIRE GENERAL DANS LA
REGION DE KARA (TOGO) : PERCEPTIONS DES ELEVES HANDICAPES
ET DES ENSEIGNANTS ----- 881
KPANTE Ounone, Université de Lomé (Togo)
DZAMAYOVO Mensan Azadzi, Togo
GNINOUBassa Edem, Togo
48. DÉPÔT MONOSPÉCIFIQUE À *SENILIA SENILIS* (LINNAEUS, 1758),
FAMILLE *ARCIDAE* DANS LA LAGUNE DJOLOWÉ (MANDJI, GABON) :
TAXONOMIE, TAPHONOMIE ET STRATÉGIES DE COLLECTE ----- 895
MATOUMBA Martial, Institut de Recherche en Sciences humaines (Gabon)
49. L'ALLÉGORISME COMME STRATÉGIE DE COMMUNICATION DE
CRISE ÉCOLOGIQUE DANS LE CHAMP LITTÉRAIRE FRANCOPHONE :
LECTURES ÉCOSÉMIOTIQUE ET STYLISTIQUE DE *PROCÈS DANS LES
ENTRAILLES DE LA TERRE* (2017) DE CAMARA NANGALA ET *LE
PARLEMENT DE L'EAU* (2025) DE WENDY DELORME ----- 917
MONGA Arthur Dénos , Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
YRO Timbo Adler Vivien, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

50. LES PRATIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ENSEIGNANTS DE SVT AU GABON À L'ÉPREUVE DU CONTEXTE CONTRAINT : UNE ÉTUDE QUALITATIVE ----- 937

MOUSSAVOU Raymonde, ENS (Gabon)

ENDAZOKOU Astride, (Gabon)

51. COLLABORATION INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET INTELLIGENCE HUMAINE, SOURCE DE PERFORMANCE CRÉATIVE POUR LES INFOGRAPHISTES : L'EXEMPLE DE LA CÔTE D'IVOIRE ----- 963

N'TAYE Adjé Blaise, Institut des Sciences et Techniques de la Communication, Côte d'Ivoire

YOBOUE Kouamé Wiliam, Institut des Sciences et Techniques de la Communication (Côte d'Ivoire)

AHOUMAN Zahoua Roland, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, (Côte d'Ivoire)

**LE ROMAN HOUELLEBECQUIEN OU LE JEU DE LA DOUBLE
TRANSGRESSION : LE CAS DE LA CARTE ET LE TERRITOIRE ET
DES¹⁷ PARTICULES ÉLÉMENTAIRES**

KOUADIO Joachim Kouadio
Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
kouadiojoachimk@yahoo.fr

Résumé : Quelle est la spécificité de la transgression romanesque chez Michel Houellebecq ? Telle est la substantifique moelle du présent article. Considérant que la théorie de la subversion littéraire conventionnelle est désormais érodée, est devenue elle-même un nouveau conformisme, l'analyse démontre que l'écrivain français appelle à une nouvelle transformation de l'écriture du genre ; d'où le procédé de la transgression du transgressé. Pour atteindre cet objectif, Houellebecq adopte une démarche dynamique. La peinture excessive et sans pudeur des déviations socioculturelles de la société française contemporaine et le retour au réalisme (néo-réalisme) lui permettent, non seulement d'en exposer la déliquescence, mais aussi d'en faire une critique acerbe. Toutefois, l'écrivain français envisage, pour finir, une solution futuriste : la post-humanité.

Mots clés : Excès, futurisme, Houellebecq, post-humanité, réalisme, double transgression.

Abstract: What is the specific nature of transgression in Michel Houellebecq's novels? That is the very essence of this article. Considering that conventional literary subversion has now eroded and itself became a new conformism, the analysis demonstrates that the French writer calls for a new transformation of the writing of the contemporary French novel; hence the technique of transgressing the transgressed. To achieve this goal, Houellebecq adopts a dynamic approach. The excessive and unashamed depiction of the socio-cultural deviations of contemporary French society, and the return to realism (neo-realism), allow him not only to expose its decay but also to offer a scathing critique. However, the French writer ultimately envisions a futuristic solution: post-humanity.

¹⁷ Le titre initial de l'œuvre de Michel Houellebecq est : *Les Particules élémentaires*, parue en 1998, aux éditions Flammarion. Nous avons choisi le déterminant « des » dans le titre de cette étude en vue d'une harmonie de sonorité. Écrire « de *Les Particules élémentaires* » paraît, selon nous, dysharmonique du point de vue acoustique. Par ailleurs, nous précisons que dans le courant de l'analyse nous y référerons tel quel si nécessaire.

Keywords: Excess, futurism, Houellebecq, post-humanity, realism, double transgression.

Introduction

L'empire étouffant de la mondialisation, de la standardisation des réalités contemporaines, impose des choix d'information, de formation difficiles à l'homme pour une réalisation de soi en société. Aussi ce dernier est-il, aujourd'hui, contraint à un renouvellement permanent ou même à un changement quasi radical de ses habitudes, au quotidien. Il devient ainsi impérieux, pour lui de se distinguer, de se démarquer, à l'effet de parvenir à se valoriser pleinement, tant du point de vue social qu'économique. Ce postulat est d'autant plus vrai pour l'écrivain contemporain, qu'il est contraint de se réinventer, en raison de sa confrontation à la rude adversité des nouveaux moyens de communication,

En Art, et notamment en littérature, la notion de transgression, avec toutes ses spécifications appellatives : transgénéricité, interartilité, intermédialité, pour ne citer que celles-ci, semble être devenue le "passeport" de toute œuvre considérée comme réussie, susceptible de réaliser l'objectif d'épanouissement personnel et social de son auteur. L'écrivain français, Michel Houellebecq, en fait justement son leitmotiv esthétique, mais dans un registre, à tout le moins singulier : transgresser en dépassant la transgression.

Réfléchir donc sur le sujet : Le roman houellebecquien ou le jeu de la double transgression : cas de *La Carte et le territoire* et des *Particules élémentaires* semble justifié. De fait, ces nouvelles techniques d'écriture qui diaprent la création littéraire contemporaine, qui donnent dans l'irrespect, dans la provocation par rapport à l'esthétique scripturaire classique, font bien écho dans l'œuvre romanesque de Houellebecq. Ainsi que le souligne Caroline Julliot,

Houellebecq l'aurait bien compris, la provocation constitue aujourd'hui une plus-value sur le marché littéraire, en permettant de gagner sur les deux tableaux : être acheté par le grand public avide de piquant, et être considéré

par la critique comme œuvre audacieuse ; (Julliot, 2020, [en ligne], <https://doi.org/10.1177/0957155881989389>).

Comment se présente la transgression romanesque houellebecquienne ?
Quelle est sa spécificité ? Et quels en sont les fondements ?

À la lumière d'une démarche sémiotique et sociocritique, il sera question de démontrer que l'œuvre romanesque de Houellebecq participe significativement de cette dimension déconstructiviste du genre romanesque, en battant en brèche les présupposés stylistiques et langagiers, les errements sociopolitiques conventionnels, mais également de prouver que l'auteur français s'identifie comme un écrivain qui ne saurait admettre une continuelle subversion, qui devient elle-même une autre forme de conformisme, par l'usure du temps.

Il s'agira, plus concrètement, dans cette étude, de souligner, dans une première instance, que la transgression chez Houellebecq, au-delà du conventionnel, s'inscrit dans une certaine excessivité. Il conviendra, ensuite, de montrer qu'elle constitue, par ailleurs, un dépassement de cet idéal de l'écriture déconstructive postmoderne, et enfin, d'indiquer les enjeux d'un tel dispositif esthétique et scripturaire.

1. La transgression houellebecquienne : une expression de l'excès

La transgression, terme générique découlant du latin « transgressio », qui signifie « marcher à travers », « au-delà », est une notion ou une pratique qui a cours dans toutes les activités humaines. Elle renvoie globalement à l'acte d'enfreindre une loi, un ordre ou un interdit. Aussi bien dans les sociétés humaines anciennes que celles modernes, elle se manifeste sous divers angles et peut se percevoir comme un baromètre d'évolution et de dynamisme desdites entités sociales. L'auteur précité, Julliot C. (2020), conforte ce point de vue :

Défi à l'ordre établi, la transgression est ce qui, sur le modèle de l'entropie, peut permettre à la société d'évoluer et ouvrir la voie à un avenir meilleur. Comme son étymologie le souligne, la transgression fait reculer les barrières du possible, et peut même, dans un processus dialectique, faire évoluer la norme qu'elle a bafouée.

Chez l'écrivain français, Michel Houellebecq, elle n'est ni un acte spontané et totalement isolé de création, ni un enlèvement dans la continuité d'un procédé révolutionnaire inéluctablement voué à sa propre autodestruction, sous l'effet du temps et des réalités changeantes des sociétés. Quelle en est donc "l'identité" spécifique chez cet auteur ?

La transgression ou subversion chez Houellebecq peut s'appréhender davantage comme un art méthodique et dynamique, globalement participatif de l'existant, mais particulièrement poussé à son paroxysme, qui semble ne s'imposer aucune limite. De l'ordinaire bouleversement linguistique et narratif du tissu romanesque, comme crédo du subversif, l'écrivain se livre à un véritable défi de la pudeur et de la morale. Deux procédés textuels paraissent suffisamment explicatifs dans ce sens : l'exubérance de l'horreur et du sadisme, d'une part, et le débridement excessif du sexe et de la morale, d'autre part.

1.1. L'exubérance de l'horreur et du sadisme dans le roman houellebecquien

S'il est un constat des plus apodictiques que l'on puisse faire systématiquement, à la lecture d'un roman de Michel Houellebecq, c'est incontestablement son inéluctable propension à l'exhibitionnisme du cru, de l'abject, voire de la profanation délibérée du tabou. Constamment, l'horreur et le sadisme sont mis au piédestal de la destruction, de la déconstruction de la normalité. Le regard quasi obsessionnel que l'écrivain français y porte à ces pratiques déviantes, en d'innombrables occurrences, révèle indubitablement le caractère outrancier de sa technique transgressive. Houellebecq, écrivain dissident, s'installe presque toujours aux limites du tolérable, quant à sa volonté de changer l'art scriptural romanesque. Dire ou faire suggérer au lecteur des scènes exaspérantes et attentatoires à la morale, semble être un exercice favori dans ses écrits. Le tableau descriptif suivant, qui relate la scène d'après un crime dans *La Carte et le territoire*, en dit long :

Le reste était un massacre, un carnage insensé, des lambeaux, des lanières de chair éparpillés à même le sol. Au milieu des lambeaux de viandes humaines et canine mêlées, un passage intact, de cinquante centimètres de large,

conduisait jusqu'à la cheminée emplie d'ossements auxquels adhéraient encore des restes de chair(...). Toute la surface de la moquette était constellée de coulures de sang, qui formaient par endroits des arabesques complexes ; (Houellebecq, 2010, p. 277-278).

Le sadisme atteint son apogée à travers l'attitude humainement inqualifiable, sinon méphistophélique de Di Meola dans *Les Particules élémentaires* :

Di Meola démembrait le bébé devant sa grand-mère à l'aide de pinces coupantes, puis il arrachait un œil à la vieille femme avec ses doigts avant de se masturber dans son orbite saignante (...). Elle était accroupie, étroitement fixée au mur par des colliers de métal, dans un local qui ressemblait à un garage. À la fin du film, elle était allongée dans ses excréments ; (Houellebecq, 1998, p. 235).

Un tel comportement est-il réellement envisageable ou même possible ? La question signe sa pertinence et la promptitude à la poser au sens où elle met en relief une espèce de théâtralisation des agissements de Di Meola. Le recours au lexème "film", par l'auteur lui-même, sous-entend le caractère invraisemblable de la scène. Pareille attitude démoniaque ne peut, à vrai dire, s'opérer que dans une réalité fictionnelle dont ce produit des médias modernes (le film) constitue, entre autres, un des moyens d'accès privilégiés. Implicitement, ce comportement du protagoniste dévoile, en même temps, l'exacerbation du désir de transcrire l'indicible, parce qu'allant à l'encontre du principe de la pudeur et de morale. Faire ce saut de "l'impolitesse" scripturaire dans le roman installe, sans conteste, Houellebecq au point d'orgue de la technique transgressive.

1.2. Le débridement excessif du sexe et de la morale

L'écriture romanesque de Houellebecq, à tout prendre, pourrait se définir par une espèce de débordement, d'agression grossière et brutale dans l'évocation du sexe, aussi bien masculin que féminin. L'expression outrée de l'hédonisme et de la sexualité dépravée, consciemment et délibérément voulue par l'écrivain français : « Je n'accorde pas beaucoup de place aux scènes collectives, excepté les scènes de sexe, bien entendu » ; (Bookey Book Summary App, [en ligne], <https://www.bookey.app>), constitue un élément moteur de son écriture romanesque, comme il le fait remarquer, lui-même sans sourciller :

Qui m'a lu sait bien que le sexe, chez moi, est plutôt standard [...]. Oui, je parle de sexe : je suis de 1998 ! Et l'une des choses dont je me sens le plus fier, c'est la manière dont j'en parle. Quel autre roman explore les chagrins de l'éjaculation précoce et les plaisirs de la masturbation ? Quel autre roman met en vedette un homme qui a une petite bite ? [...], je suppose que ce n'est pas politiquement correct de parler de seins flasques et de vulves pendantes [...], ou bien de trouver intéressant le commentaire de texte d'un noir sans dire qu'il a une bite énorme ; (Houellebecq, 1998 : p. 211).

L'hérésie du sexe et sa description grossière, voire agressive à l'éthique et surtout sans moralité aucune, font pratiquement de lui un écrivain à scandale. On pourrait même alléguer, sans risque de se tromper, que la dimension érotique constitue le catalyseur indispensable à la compréhension du monde houellebecquien et à son contexte. Hua Hu, toute catégorique pour sa part, affirme sans ambages, dans sa Thèse de Doctorat que « Le sexe marche sur les talons du personnage houellebecquien » ; (Hu, 2019, p. 106). Reprenant les propres propos de l'auteur français, Gerald Prince de l'Université de Pennsylvanie, dans son article intitulé « *Les Particules élémentaires* : autoportrait », dévoile : « Y a-t-il besoin de rappeler que j'ai provoqué un véritable séisme en littérature, qu'on m'a décrit comme « la seule chose apparue en France depuis le Nouveau Roman ? » ; (Houellebecq, 2009 : p. 278).

Dans ces propos de Houellebecq où transparaît, à la limite, un orgueilleux auto-satisfecit, un élément essentiel est à prendre en considération : sa qualification de **chose**. Si cet attribut de réification lui a été "collé à la peau" par le public-lecteur, c'est, d'une part, certainement, pour l'amphigourisme dont est enveloppée sa création romanesque, et son manque de pudeur apparent, d'autre part. S'agissant justement de ce dernier aspect, Houellebecq n'a aucun scrupule à transcrire la concurrence malsaine entre une mère et sa propre fille dans la pratique sexuelle :

D'emblée une lutte s'était engagée avec sa mère, une lutte qui avait duré presque sept ans, une lutte féroce, basée avant tout sur une compétition sexuelle de tous les instants. J'en connaissais certains moments forts, comme celui de Claire ayant découvert des préservatifs en fouillant dans le sac à main de sa mère, avait traité celle-ci de « vieille pute ». Je savais moins, et je l'appris, que Claire, joignant en quelque sorte le geste à la parole, avait entrepris de séduire la plupart des amants de sa mère en utilisant cette technique, simple mais efficace, que je l'avais vu employer avec moi. Je savais encore moins que la mère de Claire, contre-

attaquant avec les moyens plus sophistiqués [...] avait de son côté entrepris de se taper les petits amis de Claire ; (Houellebecq, 2019, p. 87).

Michel Houellebecq paraît ainsi iconoclaste, au regard de l'éthique morale et socioculturelle conventionnelle. Incontestablement, l'écrivain français est, du reste, lui-même conscient du bruyant "désordre" scripturaire, à la fois stylistique, thématique et moral qu'il a orchestré au sein de la sphère littéraire française. Au demeurant, il est si fier de son écriture dérangeante qu'il peut même s'en orgueillir, en justifiant l'art de création de ses personnages, leur mission intrinsèque, et en lançant quelque pique, à l'occasion, au roman de type formaliste. Le Professeur et théoricien de la narratologie, Gerald Prince rapporte ainsi ses propos dans l'ouvrage collectif, *Narration d'un nouveau siècle* :

Voilà quelque chose dont je suis fier : les personnages. Je m'occupe beaucoup d'eux. [...]. Je sais : il y en a qui trouvent que mes personnages parlent beaucoup trop, qu'ils manquent de naturel, qu'ils fonctionnent comme porte-parole d'une idéologie. Ça aussi, c'est de la pure foutaise. Ça vient d'un goût stupide pour des romans qui ne sont qu'« écriture ». Les gens ont des idées, ils les expriment et il en va de même pour les personnages. [...]. Je n'aspire pas au statut de simple objet ludique, tel un produit du Nouveau Roman, (...) ou de l'Oulipo (Prince, 2013 : p. 309-317)).

Ces différents points de vue et postions soutenus par l'écrivain français insinuent, à n'en point douter, une nouvelle orientation qu'il veut bien donner au roman transgressif tel que conçu par les écrivains français dès la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Il entend y apporter un sang nouveau.

Au total, la théorie transgressive de Michel Houellebecq peut se comprendre comme une démarche qui s'inscrit dans l'excès, en termes de déconstruction de la création littéraire. Elle atteint au faite paroxystique du renouvellement de l'écriture du roman français. L'exhibition exaspérante de l'horreur et du sadisme, ainsi que le débridement excessif du sexe et de la morale l'installent dans une nouvelle dimension : celle de déconstruire le déconstruit.

2. La transgression houellebecquienne : une transgression transgressée

Loin des irréductibles affublés de la transgression pour la transgression, la vocation transformatrice du roman houellebecquien se refuse à un mimétisme et à un

enlissement servile de forme et de fond. Elle se lit, avant tout, dans une volonté de dépassement de cette théorie littéraire qui lui semble désormais érodée et obsolète.

En ce sens, les mots de Caroline Julliot, ci-après, sont bien évocateurs :

Ce que Houellebecq transgresse, c'est peut-être en tout premier lieu cette mythologie moderniste à laquelle nous croyons encore, qui exalte la transgression et nous fait croire qu'elle peut nous libérer de nos chaînes. Selon [lui], il n'y a plus rien à dépasser. L'ordre du monde est indépassable parce qu'il est d'une logique implacable ; (Julliot, 2020, [en ligne], <https://doi.org/10.1177/0957155819893585>).

Pour le dire autrement et franchement, Michel Houellebecq n'écrit pas pour écrire. Il écrit pour dire quelque chose ; d'où son inclination au réalisme, même si ce dernier est de type nouveau, au sens où il apparaît au crépuscule du modernisme anti-réaliste, et tire son fondement esthétique de « celui de Stendhal, Balzac et de Flaubert » ; (Gundersen, 2005/1, 20, p. 118). Hugo Lallier d'ajouter: « Michel Houellebecq a participé à une forme de retour au réel dans la littérature contemporaine » ; (Lallier, 2022, [en ligne], <https://www.slate.fr>); retour au réel justement dénommé : Néo-réalisme.

2.1. Le nouveau réalisme houellebecquien ou néo-réalisme

Même s'il se défie régulièrement des exigences du mouvement réaliste en ces termes :

Je n'ai aucune patience pour les apprêts réalistes et la machinerie narrative. Mes dialogues ne sont pas exactement mimétiques. Si je contiens quelques descriptions du décor [...], je ne perds pas beaucoup de temps à dépeindre les vêtements que portent mes personnages, les voitures qu'ils conduisent, les endroits où ils vivent. J'emploie des effets de réel [...], mais je ne les multiplie vraiment pas (Houellebecq, 1998 : p. 99, 150, 159),

Michel Houellebecq reste et demeure, avant tout, un écrivain réaliste dans l'âme, et idéologiquement. Il fait figure de précurseur de cette nouvelle tendance de la recherche de la vérité dans l'écriture du roman, qualifiée de néo-réalisme, ainsi que nous l'avons antérieurement souligné. Le lire réellement et attentivement, sans forcément s'appropriier les nombreuses polémiques, et autres supputations

tendancieuses, visant à le dévaloriser ou à l'enfermer dans un carcan mantellique d'écrivain pervers, et à discréditer les immenses valeurs génériques de son œuvre, permet de mieux comprendre son engagement dans le combat diversifié du bien-être de notre monde et de notre temps. D'ailleurs, instinctivement ou "inconsciemment", il désavoue ses propres dires et donne de la consistance à nos propos. Ces affirmations n'émanent-elles pas de lui ? :

Il ne s'agit pas de faire n'importe quoi ou de dire que des conneries, à la Prévert. Mais il ne s'agit pas non plus d'« écrire » parce qu'on n'a rien à dire, à la Robbe-Grillet. Il s'agit de traiter des problèmes essentiels, des questions fondamentales- le regret, le malheur, l'amour, la mort- comme Baudelaire et Balzac et Tolstoy, Dostoïevski ou Thomas Mann. Je préfère dire quelque chose plutôt que rien. Je n'ai pas besoin de me cacher derrière la forme ou d'enterrer la vérité sous elle et ça me serre le cœur, ça me le fend, de voir tellement de romanciers perdre leur temps à des débauches de techniques pour arriver à de très minces résultats. Je crois que c'est une erreur de faire du roman une construction gratuite. Je crois que c'est bête de languir de « pureté » ; (Houellebecq, 2009, [en ligne], <https://excerpts.numilog.com PDF>)

À l'évidence, cette position quasi péremptoire est bien la signature de l'auteur français et renforce la légitimité de ce qui vient d'être dit. Considérant cette posture, qu'on pourrait presque qualifier d'un aveu d'impuissance, face à l'attraction immersive et prégnante de dire la vérité sociale, politique et culturelle des temps modernes et postmodernes, l'on peut aisément comprendre le penchant, la tension naturelle et innée de l'écrivain français vers le Réalisme. C'est, du reste, l'une des raisons de sa contribution à l'émergence du néo-réalisme. Le roman houellebecquien est, sans conteste, imprégné d'une mission sociale : celle de mettre à nu les faiblesses, les dérapages et les dysfonctionnements qui découlent de ces temps modernes et postmodernes, objectif "quintessentiellement" dévolu au roman réaliste, qu'il a semblé pourfendre, à tort, ou par "ignorance innocente" de sa vocation intrinsèque d'éclaireur du peuple, comme l'est, sinon devrait l'être tout écrivain. Caroline Julliot et Agathe Novak-Lechevalier, deux intellectuelles universitaires chevronnées de la Mans Université, ne sauraient contredire cette vérité, elles qui affirment, avec conviction, dans un ouvrage collectif: « L'ambition de Michel Houellebecq est de trouver les failles de la société et d'appuyer dessus ; (Julliot, Novak Lechevalier,

2022, [en ligne], <https://excerpts.numilog.com> PDF). L'écrivain français rajoute, lui-même:

La société où vous vivez a pour but de vous détruire. Vous en avez autant à son service. L'arme qu'elle emploiera est l'indifférence. Vous ne pouvez pas vous permettre d'adopter la même attitude. Passez à l'attaque ! Toute société a ses points de moindre résistance, ses plaies. Mettez le doigt sur la plaie, et appuyez bien fort. Creusez les sujets dont personne ne veut entendre parler. L'envers du décor. Insistez sur la maladie, l'agonie, la laideur. Parlez de la mort, et de l'oubli. De la jalousie, de l'indifférence, de la frustration, de l'absence d'amour. Soyez abjects, vous serez vrais (Houellebecq, 1997 : p. 26).

En parlant de la nécessité pour le romancier de prendre le parti de dévoiler les vérités cachées de la société occidentale, Olivier Bardolle, critique et essayiste français renchérit de son côté :

Il ne s'agit pas d'écrire pour distraire, pour plaire aux dames, pour s'acquérir du prestige à bon compte. [...]. Il faut écrire pour dire la vie, la vie vraie, la vie vécue, et la faire ressentir comme telle par le lecteur. Et pour atteindre cela, [...], il faut un style et [des idées] pour servir de miroir à l'époque. [...]. Ces idées, en fait, n'ont rien d'extraordinaire, elles sont évoquées tous les jours [...], ce sont d'ailleurs les idées dominantes d'une société occidentale désabusée (Bardolle, 2004 : p. 57, 62-63).

Écrivain obscur, de par sa conception romanesque : ses thématiques, son système énonciatif et sa vision idéologique du monde contemporain, Michel Houellebecq ne demeure pas moins aussi ambigu dans son réalisme, qui semble quelque peu, aux antipodes des closes principielles de ce mouvement littéraire. L'un des ressorts "conflictogènes" de son style est bien le procédé de l'anticipation : une autre forme de transgression de la transgression.

2. 2. Le réalisme contrasté de Houellebecq : l'anticipation en question

Comprendre l'écrivain Houellebecq, c'est aussi incontestablement s'astreindre à l'effort d'appréhender la confusion, le trouble et l'ambiguïté dans lesquels est serti sa création romanesque. Multiforme, ce labyrinthe que l'auteur inflige à son œuvre, la rendant ainsi plus que complexe à la saisie immédiate de l'esprit, sera exclusivement et essentiellement examiné à l'aune de l'anticipation dans cette étude. Définie comme « L'action de devancer le temps en faisant ou en pensant

quelque chose avant le moment prévu » ; (*Dictionnaire de l'Académie Française*, 2024, [en ligne], <https://www.dictionnaire-academie.fr>) ou « la prévision du futur, la représentation mentale d'événement à venir » ; (*Dictionnaire Larousse*, 2025, [en ligne], <https://www.openlibrary.com>) l'anticipation, est un pan important de la production littéraire de Michel Houellebecq. Elle est singulièrement matérialisée dans ses livres par une constante projection de la diégèse dans le futur. À l'image d'un thriller, qui constate le crime ou l'événement coupable, avant d'en décoder les méandres causaux justificatifs de l'acte et d'en déterminer l'auteur par le biais d'une enquête, la technique de l'écriture futuriste de Michel Houellebecq prévoit des bouleversements sociopolitiques et culturels qui pourraient advenir. L'anticipation dans son œuvre romanesque n'est pas une science-fiction, mais plutôt un processus dystopique et sociologique qui

consiste à projeter les tendances actuelles de la société (individualisme, libéralisme sexuel, déclin technologique, islamisation, perte de sens) dans un futur proche. Houellebecq utilise cette technique pour explorer le déclin de l'Occident et la misère humaine. [Il s'agit] d'une anticipation réaliste à court terme. Ses romans se déroulent souvent cinq à dix ans après leur date de parution, créant un sentiment de proximité. Par exemple *Soumission* (2005) dépeint une France de 2012 où un parti musulman modéré accède au pouvoir. Houellebecq anticipe une "soumission" généralisée, où les personnages perdent leur individualité face à des changements structurels (religieux ou technologiques). *Anéantir* (2022) anticipe également des attaques cyber-terroristes sophistiquées dans le cadre de la présidentielle de 2027 ; (Informations en [ligne], <https://www.openlibrary.com>).

L'anticipation houellebecquienne peut aussi s'interpréter d'un point de vue biologique. En effet, le monde moderne, qui considère généralement l'homme comme l'épicentre de la vie terrestre, si l'on s'en tient aux nombreuses philosophies humanistes et existentielles, semble résolument destiné, selon l'auteur français, à son autodestruction: l'apologie exacerbée du consumérisme, du mercantilisme, de la sexualité dévoyée, etc., a pour corollaires implacables le mal, la solitude, l'absence d'amour et la désintégration de la cellule familiale.

Faisant, opportunément, le bilan de ses rapports filiaux avec son enfant, Michel, le scientifique des deux héros de *Les Particules Élémentaires*, total contraire

de son demi-frère Bruno, constate l'amer échec qui est le sien dans cette société moderne sans repères :

Les enfants quant à eux, étaient la transmission d'un état, de règles et d'un patrimoine. [...]. Aujourd'hui, tout cela n'existe plus : je suis salarié, je suis locataire, je n'ai rien à transmettre à mon fils. Je n'ai aucun métier à lui apprendre, je ne sais même pas ce qu'il pourra faire plus tard, les règles que j'ai connues ne seront de toute façon plus valables pour lui. Il vivra dans un autre univers (Houellebecq, 1998 : p. 210).

Face à ce désastre humanitaire, Michel Houellebecq prône un dépassement. Il rêve d'une post-humanité dépouillée des tares des sociétés contemporaines. Le seul moyen pour y parvenir est une re-création de l'espèce humaine, si celle-ci veut survivre au suicide occidental. Pour ce faire, les sciences matérialistes doivent être remplacées par l'ingénierie génétique qui, dans l'imaginaire de l'auteur, peut avoir la puissance de l'auto-conception. Cette mutation anthropologique repose sur la dissociation de la procréation d'avec le sexe, et doit permettre d'assurer « la reproduction de l'espèce humaine en laboratoire dans des conditions de sécurité et de fiabilité totales. Disparition par conséquent des rapports familiaux, de la notion de paternité et de filiation » (Houellebecq, 1998 : p. 195). Certes, la technique, « ce fantasme d'auto-engendrement n'est pas neuf : il a des antécédents littéraires dont le plus connu est le *Frankenstein* de Mary Shelley qui avait conçu le projet d'enfanter au moyen de la science, une nouvelle race d'humains » (Gaida-Dahan., 2003, 73 : p. 93-114). Le projet onirique de l'écrivain français, qui peut paraître utopique, à tout le moins, vaut toutefois son pesant d'or pour cette analyse, au sens où il met presque littéralement en dichotomie, en contradiction, son idéal déconstructiviste réaliste et les fondamentaux du mouvement réaliste classique : le Réalisme dit la vérité, le présent / le néo-réalisme de Houellebecq dit le futur, le rêve.

Finalement, en refusant la transgression pour la transgression, celle de type purement formaliste, se contentant seulement de déconstruire l'écrit littéraire, la théorie subversive de Michel Houellebecq se perçoit comme l'expression d'un nouveau dépassement : la transgression de la transgression. En effet, l'auteur français va au-delà du jeu formel de ses prédécesseurs et retrouve un nouveau Réalisme (Néo-

réalisme) qui permet de passer au crible les problèmes essentiels des sociétés occidentales modernes. Aussi, propose-t-il, pour remédier à ces dysfonctionnements sociétaux, une solution futuriste par le biais du procédé de l'anticipation du récit et du destin de l'humanité. Celle-ci pourrait ainsi, au moyen d'une révolution biologique, s'auto-engendrer en laboratoire, se débarrasser de ses insuffisances congénitales et s'affranchir de sa condition d'espèce mortelle. Que retenir, en fin de compte, de cette écriture romanesque trouble de l'écrivain français?

3. La transgression houellebecquienne et ses visées

Écrire un livre suppose, par essence pour son auteur, s'adresser à un public-lecteur potentiel, qu'il soit virtuel ou réel, pour lui délivrer un message d'intérêt. Cet acte de création consiste également à rechercher l'atteinte de certains objectifs sous-jacents qui lui sont propres ou au nom d'une collectivité donnée. Michel Houellebecq, aussi ambigu soit-il dans sa création littéraire, ne saurait écrire pour rien ou sur rien. Cela a déjà été notifié antérieurement. Loin s'en faut, ses romans portent incontestablement des objectifs tout aussi existentiels qu'idéologiques. Deux sous-entendus de sa technique transgressive retiennent notre attention dans cette étude : le marketing commercial comme réalisation de soi en société et la transgression comme élément de recherche d'une identité littéraire *sui generis*.

3.1. Le jeu du marketing comme un accomplissement de soi

Le marketing ¹⁸, par la provocation, est l'outil privilégié par Michel Houellebecq, pour s'attirer un public-lecteur, à la fois nombreux et diversifié ; une provocation que l'écrivain français entretient constamment, à dessein, pour non seulement se rendre visible mais vendre ses productions romanesques, s'agissant de l'angle strictement littéraire. C'est une stratégie tactique qui lui réussit assez bien, qui

¹⁸ Le marketing est généralement défini comme l'ensemble des techniques et stratégies utilisées par les entreprises pour analyser les besoins des consommateurs, concevoir des offres adaptées et influencer les décisions d'achat, afin d'augmenter les ventes, la rentabilité et développer l'image de marque. Ici, le marketing houellebecquien, de type principalement commercial, fait appel à la structuration esthétique de ses romans (provocation, ton injurieux, etc.) qui ont valu le succès de leurs ventes.

n'échappe d'ailleurs pas à l'œil avisé de l'universitaire Caroline Julliot, antérieurement citée, qui précise que « Houellebecq l'aurait bien compris, la provocation constitue aujourd'hui une plus-value sur le marché littéraire. Elle permettrait de gagner sur les deux tableaux : être acheté par le grand public avide de piquant, et être considéré comme une œuvre audacieuse. » (Julio C. 2020, Idem). Ce subterfuge qu'utilise Houellebecq, dans sa création livresque, devient d'autant plus fructueux qu'il semble répondre à un principe presque naturel de droit de réponse à quiconque se sent offensé par autrui. Cela, tout simplement parce qu'un tel agissement indigné toujours la victime. Il en est ainsi du public-lecteur qui, désabusé, choqué par l'écriture controversée de l'auteur, cherche par ailleurs à en savoir davantage en achetant ses romans, en vue d'une réaction appropriée à ses attaques ; d'où une flambée spectaculaire de leurs ventes. Michel Houellebecq a également recours souvent, du point de vue esthétique, à un registre injurieux qui commande symétriquement une réaction, à l'identique de ses lecteurs et/ou spectateurs, dans le cadre des représentations de ses œuvres. Voici un extrait de *Sérotonine* où Houellebecq laisse transparaître son langage outrageant :

Si Prévert écrit, c'est qu'il a quelque chose à dire ; c'est tout à son honneur. Malheureusement, ce qu'il a à dire est d'une stupidité sans bornes ; on a parfois la nausée. Il y a [...] des bourgeois qui saignent comme des cochons quand on les égorge. [...]. Les curés sont de répugnantes vieilles chenilles qui ont inventé le péché pour nous empêcher de vivre (Houellebecq, 2019 : p. 68).

La provocation et la tendance injurieuse du roman houellebecquien, qui devraient logiquement mettre l'écrivain au rabais, contribuent, *a contrario* et paradoxalement, à l'installer au piédestal de la célébrité littéraire ; mieux, à établir une réalisation sociale chez lui. Il le dit lui-même, avec fierté, parlant des retombées positives de sa technique créative :

Je me suis vendu à des centaines de milliers d'exemplaires (...), j'ai été traduit en une trentaine de langues (...), j'ai été adapté pour le cinéma en 2006 par Oscar Roehler (...), j'ai été sacré meilleur livre de l'année par *Lire*, (...), j'ai gagné le

prix IMPACT¹⁹ et le prix Novembre (rebaptisé prix Décembre l'année suivante), j'aurais dû gagner le Goncourt (Houellebecq, 2010 : p. 184).

Au-delà de ces retombées économiques et d'affranchissement social, un élément fondamentalement idéologique couve sous le roman de Houellebecq, celui d'une recherche identitaire dans le mouvement créateur des temps modernes.

3.2. Michel Houellebecq à la recherche d'une identité littéraire *sui generis*

Transgresser ce qui est déjà transgressé devient finalement l'identité particulière de Michel Houellebecq. « Être et être davantage plus », c'est-à-dire toujours aller au-delà de l'existant, semble répondre à sa quête de personnalité. Il pourrait même, pour dissuader ses détracteurs le taxant d'antimoderniste, établir l'algorithme suivant : je transgresse la transgression, donc je suis moderniste, puisque cette modernité s'identifie à une quête perpétuelle de dépassement toujours inaboutie du "déjà-là". À s'en référer, ne serait-ce que déjà au seul domaine des Sciences et de la Technologie, l'hypothèse est toute vérifiée : une découverte faite, un antibiotique constitué : tous deux servent et deviennent désuets, d'autres entreprises de prospections aussitôt sont convoquées pour leur substituer. C'est l'ordre naturel des choses. Houellebecq, c'est finalement vivre en suivant la trajectoire de la marche du monde moderne, avec ses imperfections, tout en la remettant en cause. Sous cet angle, et en s'appuyant sur *Les Particules élémentaires*, Bookey Book Summary App (op.cit.) renseigne :

Les Particules élémentaires plongent profondément dans une critique de la société occidentale contemporaine, mettent à nu sa décadence morale et sa fragmentation sociétale. Houellebecq dissèque méticuleusement divers phénomènes socioculturels tels que le consumérisme, la libération sexuelle et l'érosion des valeurs traditionnelles, en utilisant les vies de Bruno et Michel comme des lentilles à travers lesquelles observer ces problèmes plus larges. Au cœur de cette critique se trouve l'idée que la société moderne, avec sa recherche incessante du plaisir, et du succès matériel, a perdu des valeurs profondes et significatives.

¹⁹ Le prix « IMPACT » fait généralement référence à des distinctions récompensant des entreprises, initiatives de recherches ayant un impact social, environnemental ou économique positif. Plusieurs prix existent dont le Prix Impact Entreprise, le Grand Prix Impact pour l'innovation durable, ou le Prix Impact du Business Science Institute pour la recherche.

L'identité littéraire personnelle de l'écrivain français s'inscrirait ainsi dans la droite ligne de ce penseur Grec, Épictète (50-135, après Jésus Christ), qui recommande l'acceptation des choses telles qu'elles arrivent, si nous voulons être heureux sur cette terre des hommes, sans pour autant accepter l'inacceptable. C'est un paradoxe constructif fondé sur l'existant, et non sur son éradication spontanée. Houellebecq, en effet, ne cherche pas à changer les "baromètres" du monde, mais à les critiquer, en vue d'en espérer une amélioration, et au bout du compte, les accepter tels qu'ils sont établis pour avancer. Il n'éprouve pas, non plus, un changement systématique de style sur le plan littéraire : « L'auteur de *Plateforme* (2001) n'éprouve pas le désir d'être à l'origine d'innovations stylistiques. Il y a assez peu de formalités reconnaissables dans l'écriture de Michel Houellebecq » (Julliot, 2020 : Idem). Il s'agit, en fait ici, d'une philosophie du juste-milieu. C'est, sans doute, cet arbitrage idéologique de l'auteur de *La Carte et le territoire* qui fait son prestige et son attractivité grandissante et continue. La société contemporaine n'est-elle pas, elle-même, une somme de contradictions ? Proclamations tous azimuts, et à tout rompre, des Droits de l'Homme, du respect de la vie humaine par-ci, mais guerres incessantes et tueries massives impunies par-là, interdictions multiformes de la transsexualité, par-ci, légalisation de mariages homosexuels, par-là, empêchent-ils pour autant la marche du monde ? Retenons qu'autant il en va de ce dernier, autant il en va aussi de l'écriture houellebecquienne. Houellebecq, c'est, en définitive, le « Littéraire et le Philosophe » des temps modernes, et assurément celui des temps à venir.

Au final, Michel Houellebecq-écrivain au style scriptural ambigu, flou, controversé à la réception de ses œuvres-reste et demeure avant tout un auteur prestigieux dont la fantaisie erratique assure, non seulement la célébrité littéraire, mais une pleine réalisation sociale de soi. Par ailleurs, sous le prisme de cette même énigme créatrice, il coule, à la manière de la philosophie stoïcienne, une idéologie de "savoir-vivre" et de "pouvoir-vivre" avec l'existant qui, amélioré à force de remises en question, peut conduire à une société occidentale où il ferait bon vivre.

Conclusion

L'écriture romanesque houellebecquienne est, avant tout, un art de la transgression, une subversion des closes conventionnelles de la littérature française. Toutefois, elle justifie sa spécificité par un idéal personnalisé : dépasser ce qui est dépassé, autrement dit, transgresser la transgression. Afin d'atteindre un tel dessein esthétique, l'œuvre romanesque de Michel Houellebecq a recours à une démarche assez dynamique. Celui-ci pousse à l'excès son désir transformateur du genre, en exposant impudiquement, d'une part, l'exubérance de l'horreur et du sadisme, d'autre part, un débridement outrancier du sexe et de la morale, sans se soucier de l'éventuelle incidence sur son lecteur, virtuellement sur les juvéniles

Par ailleurs, dans cet élan de bouleversement du bouleversé, il "crée" un nouveau réalisme : le néo-réalisme qui ramène aux pionniers avant-gardistes de ce mouvement littéraire, dont Balzac, Stendhal et Flaubert constituent, entre autres, les inspirateurs. C'est la transgression de la transgression à proprement parler. Il y dissèque, sans ménagement, les travers de la société contemporaine rongée par son consumérisme exacerbé, son individualisme, sa sexualité dévoyée, facteurs de la désintégration familiale et de bien d'autres retombées socioculturelles répréhensibles. En ce sens, le procédé de l'anticipation de la trame romanesque y est abondamment exploité pour explorer le déclin de l'Occident et la misère humaine ; une anticipation réaliste, à court terme, qui sert de miroir grossissant pour diagnostiquer le présent et prévoir sereinement le futur en le rationalisant. La règle pour pallier la déconnection de la vraie vie, la vie épanouie de l'humain d'avec ces réalités mortifères du monde contemporain, c'est, selon l'écrivain français, et en lieu et place de la création anthropologique, une post-humanité, issue de l'auto-engendrement génétique, asexuée et débarrassée de ses implacables handicaps. Dans une vision futuriste, voire philosophique, Houellebecq recommande également, par dépit, l'acceptation stoïque de la société occidentale moderne, tout en y apportant les changements appropriés. Michel Houellebecq est-t-il un romancier ou un philosophe de la contemporanéité ? Le labyrinthe reste tout entier.

Références bibliographiques

1. Corpus

HOUELLEBECQ Michel, 2010, *La Carte et le territoire*, Paris, Flammarion.

HOUELLEBECQ Michel, 1998, *Les Particules élémentaires*, Paris, Flammarion.

2. Autres ouvrages consultés

CARSON Jacob, 2011, *La Poétique de Houellebecq, réalisme, mythe*, Université de Göteborg (Suède).

CHEVALIER-NOVAK Agathe, 2018, *L'Art de la consolation*, Paris, Stock.

FRANÇOIS-JEAN Patricola, 2005, *Michel Houellebecq ou la provocation permanente*, Paris, Écritures.

HOUELLEBECQ Michel, 1997, *Rester vivant et autres textes*, Paris, Flammarion.

HOUELLEBECQ Michel, 2001, *Plateforme*, Paris, Flammarion.

HOUELLEBECQ Michel, 2019, *Sérotonine*, Paris, Flammarion.

HOUELLEBECQ Michel, 2005, *La Possibilité d'une île*, Paris, Fayard.

HU Hua, 2019, *L'Écriture à l'heure d'Éros : la représentation sexuelle dans l'œuvre littéraire de Michel Houellebecq*, Thèse de Doctorat, Université de Wuham (Chine).

JOHAN Faerber, 2018, *Après la littérature : Écrire le contemporain*, Paris, PUF.

JULLIOT Caroline et LECHEVALIER-NOVAK Agathe, 2022, *Misère de l'homme sans Dieu-Michel Houellebecq et la question de la foi*, Paris, Flammarion.

MAXENCE Alcalde, 2011, *L'artiste opportuniste : entre posture et transgression*, Paris, Harmattan.

PRINCE Gerald et alii, 2013, *Narration d'un nouveau siècle*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.

REYNALD Lahanque, 2019, « *Les Particules élémentaires : un roman à thèse ?* », Strasbourg, OpenEditions Books.

3. Références électroniques

APP SUMMURY Bookey Book, Michel Houellebecq, « *Les Particules élémentaires* », PDF, [en ligne], <https://www.bookey> app, consulté le 11/03/2026.

CHWIEDUK Alicja, 2022, « Le sperme et le manque. L'utilité de l'abject dans la prose de Michel Houellebecq », *Dalhousie French Studies* (121 : p. 145-154) [en ligne] <https://doi.org/10.7202/1097958ar>, consulté le 18/03/2026.

DAHAN-GAIDA Laurence, 2003, « La fin de l'histoire (naturelle) : Les Particules élémentaires », *Tangence* (73 :p. 93-114).

ESTELLON Vincent, 2005, « Éloge de la transgression, champ psychosomatique » (38 :p. 14-66), [en ligne] : <https://fr.scribd.com>, consulté le 18/03/2026.

GRUNDERSEN Karim, 2005, « Michel Houellebecq et le nouveau réalisme.», *Romansk Forum* (1, p. 20-118), Strasbourg, [en ligne], <https://book.openedition.org>, consulté le 14/03/2026.

METTE Tjell et UGO Ruiz, 2019, « Montée aux médias sur fond de scandale : Le cas de *Soumission* de Michel Houellebecq », université de Gothenburg (Suède), *BELLS*, vol.10, n°1, [en ligne], <https://bells.uib>, DOI 10.15845/bells v10i.1427.